
Dossier

En 25 ans, moins de tâches domestiques pour les femmes, l'écart de situation avec les hommes se réduit

Layla Ricroch*

Si la durée totale consacrée au travail domestique et au travail professionnel est proche en moyenne entre hommes et femmes, sa répartition entre les deux composantes demeure très inégale entre les sexes. Depuis vingt-cinq ans, l'écart de situation entre les hommes et les femmes s'est réduit, pour l'essentiel du fait de la diminution du temps passé par les femmes aux tâches domestiques, et non d'une augmentation du temps masculin. Cette réduction vient principalement du cœur des tâches domestiques que sont les tâches ménagères : ménage, cuisine, linge et courses. Cependant, l'inégalité du partage des tâches domestiques continue d'être d'autant plus forte que les ménages comptent des enfants. Le temps passé par les pères à s'occuper de leurs enfants a certes augmenté sur les dix dernières années, mais les femmes s'en occupent plus également, si bien que les inégalités selon le sexe restent inchangées. En général, les tâches domestiques ne sont pas très appréciées par les personnes qui les effectuent, et plus les activités sont considérées comme des corvées, plus l'écart de participation entre les hommes et les femmes est important.

Les enquêtes sur les emplois du temps (*encadré 1*) ou budget-temps apparaissent à la fin des années 1940 en France et sont mises en place par l'Institut national des études démographiques (Ined). Elles s'intéressent à leur origine aux emplois du temps des seules femmes. Il faut attendre la fin des années 1960 pour que leur champ soit étendu aux hommes, et l'exploitation de l'enquête de 1975 pour que la question des inégalités du partage des tâches domestiques (*encadré 2*) entre les femmes et les hommes soit abordée comme sujet à part entière [Rousse et Roy, 1981]. Depuis, cette question est traitée à chaque nouvelle édition de l'enquête et elle conduit toujours au même constat : l'inégalité face aux tâches domestiques tend à se réduire, mais elle reste importante entre les sexes. À cet égard, la nouvelle enquête menée en 2010 s'inscrit dans la continuité des précédentes. Ce constat n'est d'ailleurs pas propre à la France : il s'observe dans les autres pays de l'OCDE. De nombreuses théories, sociologiques ou économiques, tentent d'expliquer cette inégalité (*encadré 3*). Plus récemment, des travaux se sont intéressés plus spécifiquement aux inégalités au sein des couples, plutôt qu'entre les hommes et les femmes en général. Ainsi, même si l'écart reste important dans tous les cas, les tâches domestiques sont plutôt mieux partagées au sein des couples où homme et femme sont tous les deux salariés et l'inégalité du partage des tâches domestiques diminue avec le niveau de salaire de la femme [Ponthieux et Schreiber, 2006]. S'appuyant sur les résultats de la toute dernière enquête emploi du temps menée en France en 2010, la présente étude vise à décrire l'évolution du partage des tâches domestiques entre les sexes depuis 25 ans, en centrant son champ d'investigation sur les hommes et les femmes âgés de 15 à 60 ans qui ne sont ni étudiants ni retraités, de façon à pouvoir mettre en parallèle cette évolution et celle de la participation féminine au marché du travail.

* Layla Ricroch, Insee.

Les enquêtes Emploi du temps

Les enquêtes Emploi du temps sont réalisées par l'Insee depuis 1966. La première enquête ne portait que sur des ménages urbains, et au fur à mesure des enquêtes le champ s'est élargi pour couvrir la France entière. La dernière enquête a été réalisée entre septembre 2009 et septembre 2010, en métropole et dans certains Dom (Martinique, Guadeloupe et La Réunion). En 1986 et en 1999, seules les personnes de 15 ans et plus ont été interrogées contre 11 ans et plus en 2010. Par souci de comparaison avec les enquêtes effectuées en 1986 et 1999, l'étude ne porte que sur les ménages de la métropole. De même, l'étude est restreinte aux personnes de 15 à 60 ans, ni étudiantes, ni retraitées. Les enquêtes sont réalisées en plusieurs vagues sur une période de un an : les jours enquêtés sont donc représentatifs d'une année entière.

Les ménages enquêtés doivent répondre à plusieurs questionnaires :

- un questionnaire ménage qui porte sur les équipements ménagers et les recours aux services marchands pour les tâches domestiques. Les questions sur le recours à une prestation extérieure rémunérée sont sous la forme « Avez-vous parfois recours à... », tandis que les questions à propos des services informels sont sous la forme « Au cours des 4 dernières semaines, avez-vous reçu de l'aide... » ;

- un questionnaire individu qui permet de détailler les conditions de travail, mais aussi les loisirs et le jugement porté sur les tâches domestiques. Les questions sur les tâches ménagères sont sous la forme « Au cours de la

dernière semaine, avez-vous... » ainsi que pour les personnes ayant effectué la tâche ménagère citée : « Pour vous, c'est principalement, une corvée, une obligation qui ne vous gêne pas, une activité agréable, cela dépend » ;

- un carnet journalier dans lequel les personnes doivent détailler selon un pas de 10 minutes les activités réalisées, mais aussi le contexte associé à cette activité : ce qu'elles font, avec qui, dans quel endroit, pour quel but et si elles font autre chose en même temps. Dans la dernière enquête, selon la configuration familiale, les personnes doivent remplir un ou deux carnets (un, pour un jour de semaine et un, pour un jour de week-end). Dans les enquêtes antérieures, les personnes ne remplissaient qu'un seul carnet. Les durées utilisées dans la présente étude sont issues de ces carnets. Le recours au carnet permet de pallier deux difficultés. La première est de pouvoir évaluer objectivement le temps passé aux tâches domestiques car il n'est pas demandé à la personne d'estimer cette durée elle-même. La personne décrit sa journée, sans se soucier de la catégorie dans laquelle seront classées les activités. La seconde difficulté contournée est la mémoire, puisque le carnet doit être rempli au fur et à mesure. Au final, une étude a montré que cette méthode augmentait l'estimation du temps domestique de 55 % par rapport à une évaluation par l'enquêté lui-même de son temps domestique [Lesnard, 2006].

Les effectifs sont de 12 051 personnes de 15 à 60 ans ni étudiantes ni retraitées en 1986, 10 082 en 1999 et 11 340 en 2010.

Le temps quotidien consacré aux tâches domestiques a diminué d'une demi-heure en 25 ans

En 2010, 3 heures et 7 minutes sont consacrées en moyenne chaque jour aux tâches domestiques (*figure 1*) contre 3 heures et 39 minutes en 1986, soit une baisse de 15 %. Deux éléments peuvent expliquer *a priori* ce phénomène. D'une part, avec la hausse du taux d'activité des femmes, le supplément de salaire qu'elles ont apporté au ménage a pu permettre de recourir davantage à des substituts marchands. D'autre part, la productivité des tâches ménagères a pu augmenter par le biais d'une hausse des taux d'équipement en certains appareils électroménagers.

La baisse du temps consacré à la cuisine (moins 19 minutes entre 1986 et 2010, soit une baisse de 29 %) s'explique ainsi en partie par le meilleur équipement des ménages en électroménager. De fait, 90 % des ménages disposent désormais d'un four à micro-ondes contre

65 % en 1999¹. On note aussi un recours accru aux services marchands : l’achat et la livraison de plats cuisinés au cours de l’année concernant aujourd’hui 22 % des ménages contre 12 % en 1999.

En revanche, pour les autres tâches ménagères, il n’y a pas d’évolution marquante dans le recours aux services marchands². Les familles n’ont pas augmenté le taux de recours à une aide ménagère depuis 1999 (le taux est resté stable à 7 %) tandis que le nombre d’heures moyen effectué par l’aide par semaine a diminué de 20 minutes. L’achat de certains services a même fortement reculé : – 25 points pour le recours au pressing sur la période. En outre, l’aide informelle n’a pas évolué non plus : en 2010 comme en 1999 moins de 10 % des ménages ont reçu de l’aide de leurs parents, voisins ou amis au cours des quatre dernières semaines pour faire du ménage ou aider à la préparation des repas.

La durée des tâches domestiques a diminué de 20 % en 25 ans pour les femmes

En 2010, les femmes consacrent en moyenne quatre heures par jour aux tâches domestiques, soit une demi-heure de moins qu’en 1999 et une heure de moins qu’en 1986 (figure 1). Le temps consacré aux enfants et aux activités de semi-loisirs comme le jardinage ou le bricolage n’a pas varié. Toute la baisse provient de la réduction massive du temps passé au noyau dur des activités domestiques, à savoir la cuisine, le ménage, la gestion du linge et les courses. Cette heure gagnée s’est transformée pour un quart en temps de travail (qui inclut le temps de travail proprement dit, mais aussi les formations et les temps de trajet domicile-travail) et pour une demi-heure en temps libre (le reste allant au temps physiologique -dormir, se laver, manger- et aux trajets).

Sur la dernière décennie, le temps consacré aux activités domestiques par les femmes a diminué dans toutes les configurations familiales, sauf pour les femmes ayant au moins

1. Évolution des temps sociaux quotidiens de 1986 à 2010

	Femmes			Hommes			Ensemble		
	1986	1999	2010	1986	1999	2010	1986	1999	2010
Temps physiologique	11 h 25	11 h 33	11 h 36	11 h 12	11 h 16	11 h 17	11 h 18	11 h 24	11 h 26
Travail, études, formation (y c. trajets)	3 h 16	3 h 27	3 h 31	5 h 47	5 h 30	5 h 15	4 h 30	4 h 28	4 h 22
Temps domestique	5 h 07	4 h 36	4 h 01	2 h 07	2 h 13	2 h 13	3 h 39	3 h 25	3 h 07
Ménage, courses	4 h 10	3 h 40	3 h 01	1 h 10	1 h 15	1 h 17	2 h 42	2 h 28	2 h 10
Soins aux enfants	0 h 42	0 h 38	0 h 45	0 h 10	0 h 11	0 h 19	0 h 26	0 h 25	0 h 32
Jardinage, bricolage	0 h 15	0 h 18	0 h 15	0 h 47	0 h 47	0 h 37	0 h 31	0 h 32	0 h 25
Temps libre	3 h 28	3 h 46	3 h 58	4 h 09	4 h 25	4 h 28	3 h 48	4 h 06	4 h 13
Trajet	0 h 44	0 h 38	0 h 55	0 h 45	0 h 36	0 h 48	0 h 45	0 h 37	0 h 51
Ensemble	24 h 00	24 h 00	24 h 00	24 h 00	24 h 00	24 h 00	24 h 00	24 h 00	24 h 00

Champ : France métropolitaine, personnes âgées de 15 ans à 60 ans, hors étudiants et retraités.
Lecture : en 2010, les personnes d’âge actif passent en moyenne 11 h 26 par jour à dormir, manger et se préparer.
Source : Insee, enquêtes Emploi du temps 1986, 1999 et 2010.

1. Dans l’enquête de 1985-1986, la diffusion du micro-onde n’est pas assez généralisée pour que la question de la possession d’un four micro-ondes soit posée.
2. Sur le champ de l’étude (les ménages dont la personne de référence et son conjoint ont entre 15 et 60 ans et ne sont ni étudiants ni retraités), le taux de recours à une aide rémunérée est le même entre les deux enquêtes. Sur les plus de 60 ans, ce taux a augmenté de 10 points. Sur l’ensemble des ménages, le taux a augmenté de 2,5 points pour atteindre 11,8 %. À partir des données fiscales, on observe en 2006 un taux de recours à une aide déclarée de 10,9 % et une augmentation de 3,9 points entre 1995 et 2009.

trois enfants dont un de moins de 3 ans, pour lesquelles il a augmenté de 8 minutes (figure 2). La baisse la plus faible concerne les femmes seules, avec seulement 14 minutes de moins par jour, contre 35 minutes en moyenne. Ceci peut s'expliquer par l'impossibilité du partage des tâches avec d'autres membres du ménage. La baisse la plus importante concerne les mères de famille nombreuse en couple, dont tous les enfants ont plus de 3 ans, avec une heure et demie de moins en une dizaine d'années.

Par rapport à 1999, les femmes font moins souvent de tâches domestiques le matin pendant les jours de semaine, surtout entre 10 h et 12 h. C'est dans ce créneau horaire que le recul des tâches domestiques est le plus sensible : – 7 points (figure 3). Cette baisse est principalement due à la diminution des tâches ménagères (hormis la cuisine). Tout au long de l'après-midi, la proportion de femmes occupées à des tâches domestiques est légèrement plus faible en 2010 qu'en 1999. Avant le dîner, la participation aux tâches ménagères (ménage, linge, courses, cuisine) est moindre, mais celle relative aux soins aux enfants est un peu plus élevée. En revanche, à la fin de la journée, les taux de participation n'ont pas évolué sur les dix dernières années. D'une façon générale, cette baisse de la proportion de femmes occupées à

2. Principaux temps sociaux au cours d'une journée moyenne selon le type de ménage
en heures et minutes

En 2010	Travail, études, formation		Temps domestique							
			Total		Ménage, courses		Soins aux enfants		Bricolage, jardinage	
	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H
Personne seule	4 h 19	4 h 54	2 h 43	2 h 00	2 h 15	1 h 35	0 h 07	0 h 04	0 h 21	0 h 21
Famille monoparentale										
Avec enfant(s) âgé(s) de 3 ans ou plus	3 h 54	///	3 h 45	///	2 h 57	///	0 h 33	///	0 h 15	///
Personne en couple										
Sans enfant	3 h 32	5 h 26	3 h 28	2 h 07	2 h 59	1 h 17	0 h 12	0 h 05	0 h 17	0 h 45
Avec enfant(s) âgé(s) de 3 ans ou plus										
1 enfant	3 h 46	5 h 52	4 h 05	2 h 10	3 h 17	1 h 09	0 h 35	0 h 16	0 h 13	0 h 45
2 enfants	3 h 51	5 h 37	4 h 23	2 h 16	3 h 13	1 h 09	0 h 56	0 h 24	0 h 14	0 h 43
3 enfants	3 h 23	5 h 56	4 h 32	2 h 25	3 h 30	1 h 20	0 h 49	0 h 25	0 h 13	0 h 40
Avec au moins 1 enfant âgé de moins de 3 ans										
1 enfant	3 h 06	5 h 18	5 h 29	3 h 09	2 h 34	1 h 18	2 h 50	1 h 19	0 h 05	0 h 32
2 enfants	2 h 19	5 h 06	5 h 57	3 h 17	3 h 07	1 h 17	2 h 42	1 h 22	0 h 08	0 h 38
3 enfants	1 h 10	5 h 07	7 h 14	3 h 26	3 h 42	1 h 19	3 h 29	0 h 55	0 h 03	1 h 12

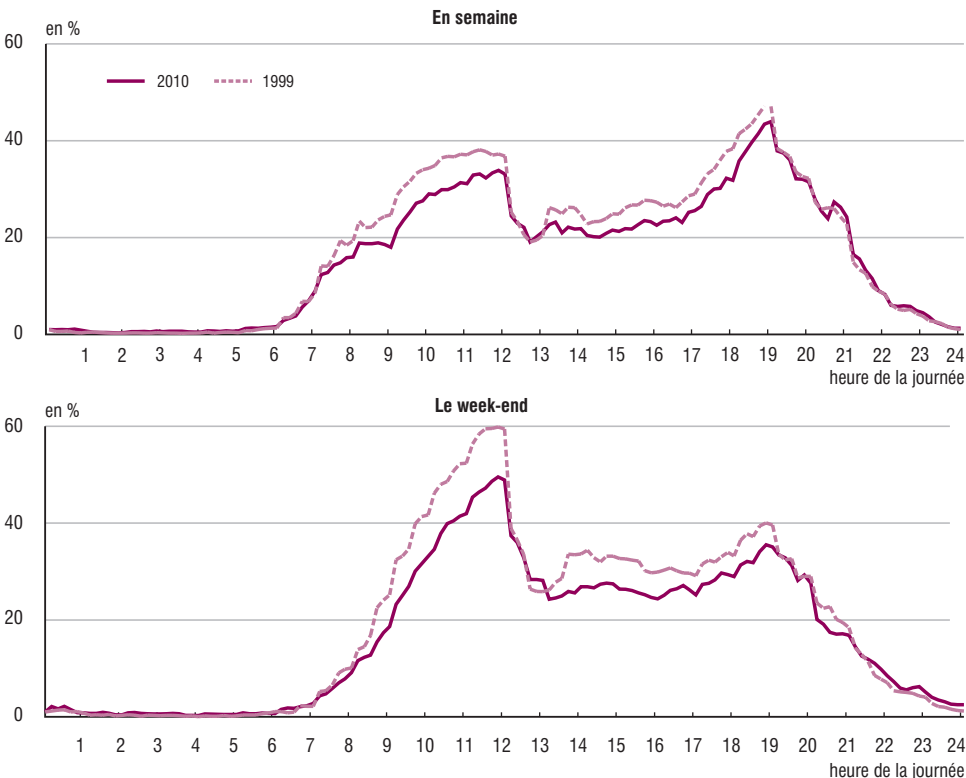
En 1999	Travail, études, formation		Temps domestique							
			Total		Ménage, courses		Soins aux enfants		Bricolage, jardinage	
	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H
Personne seule	4 h 47	4 h 58	2 h 57	2 h 15	2 h 28	1 h 46	///	///	0 h 24	0 h 27
Famille monoparentale										
Avec enfant(s) âgé(s) de 3 ans ou plus	3 h 30	///	4 h 31	///	3 h 43	///	0 h 36	///	0 h 12	///
Personne en couple										
Sans enfant	3 h 44	5 h 47	4 h 14	2 h 03	3 h 42	1 h 16	0 h 06	0 h 01	0 h 26	0 h 46
Avec enfant(s) âgé(s) de 3 ans ou plus										
1 enfant	3 h 37	5 h 39	4 h 46	2 h 26	4 h 01	1 h 11	0 h 26	0 h 11	0 h 19	1 h 04
2 enfants	3 h 29	5 h 50	4 h 58	2 h 18	4 h 04	1 h 06	0 h 37	0 h 14	0 h 17	0 h 57
3 enfants	2 h 07	5 h 51	5 h 59	2 h 22	4 h 51	1 h 13	0 h 55	0 h 15	0 h 13	0 h 54
Avec au moins 1 enfant âgé de moins de 3 ans										
1 enfant	2 h 40	5 h 12	5 h 51	2 h 58	3 h 13	1 h 20	2 h 28	0 h 46	0 h 11	0 h 52
2 enfants	1 h 56	6 h 23	6 h 27	2 h 37	3 h 36	1 h 09	2 h 35	0 h 56	0 h 06	0 h 30
3 enfants	0 h 54	4 h 34	7 h 06	3 h 04	3 h 50	1 h 07	2 h 47	0 h 43	0 h 09	0 h 53

Lecture : en 2010, les femmes qui vivent seules travaillent en moyenne 4 h 19 par jour.
Champ : France métropolitaine, personnes âgées de 15 ans à 60 ans, hors étudiants et retraités.
Source : Insee, enquêtes Emploi du temps 1999 et 2010.

des tâches domestiques suivant les heures de la journée est un peu plus marquée durant le week-end. Le matin d'un week-end reste le moment privilégié pour effectuer les tâches domestiques, mais, si plus de la moitié des femmes en exécutent une autour de midi (figure 3), elles étaient six sur dix en 1999. Ce sont la cuisine et le ménage qui sont moins souvent faits. Comme durant les jours de semaine, on constate une moindre participation aux tâches domestiques entre 13h et 18h et une légère augmentation du temps consacré aux enfants en début de soirée.

En 25 ans, les femmes ont augmenté leur temps de travail professionnel de 15 minutes au total, mais cette augmentation est moindre sur la dernière décennie (4 minutes depuis 1999). La mise en place des politiques de réduction du temps de travail depuis 1998 a été contrebalancée à la fois par la hausse du taux d'emploi des femmes (57 % des femmes de 15 à 65 ans sont en emploi en 2010 contre 51 % onze ans plus tôt en 1999, et autant en 1986) et par l'augmentation de la durée horaire moyenne des emplois à temps partiel (plus 2 h 30 par semaine en moyenne en onze ans). Le temps de travail professionnel féminin a augmenté en moyenne pour presque toutes les configurations familiales : de 9 minutes de plus en onze ans pour les femmes en couple ayant un enfant de plus de 3 ans, à 1 heure et 16 minutes de plus pour les femmes en couple ayant 3 enfants ou plus mais sans jeune enfant.

3. Répartition du travail domestique féminin



Champ : France métropolitaine, femmes âgées de 15 à 60 ans, hors étudiantes et retraitées.

Lecture : en 2010, en semaine, à 10 heures du matin, 29 % des femmes effectuent des tâches domestiques. En 1999 à la même heure, elles étaient 34 % à en effectuer. En 2010, le week-end, à 10 heures du matin, 33 % des femmes effectuent des tâches domestiques. En 1999 à la même heure, elles étaient 42 % à en effectuer.

Source : Insee, enquêtes Emploi du temps 1999 et 2010.

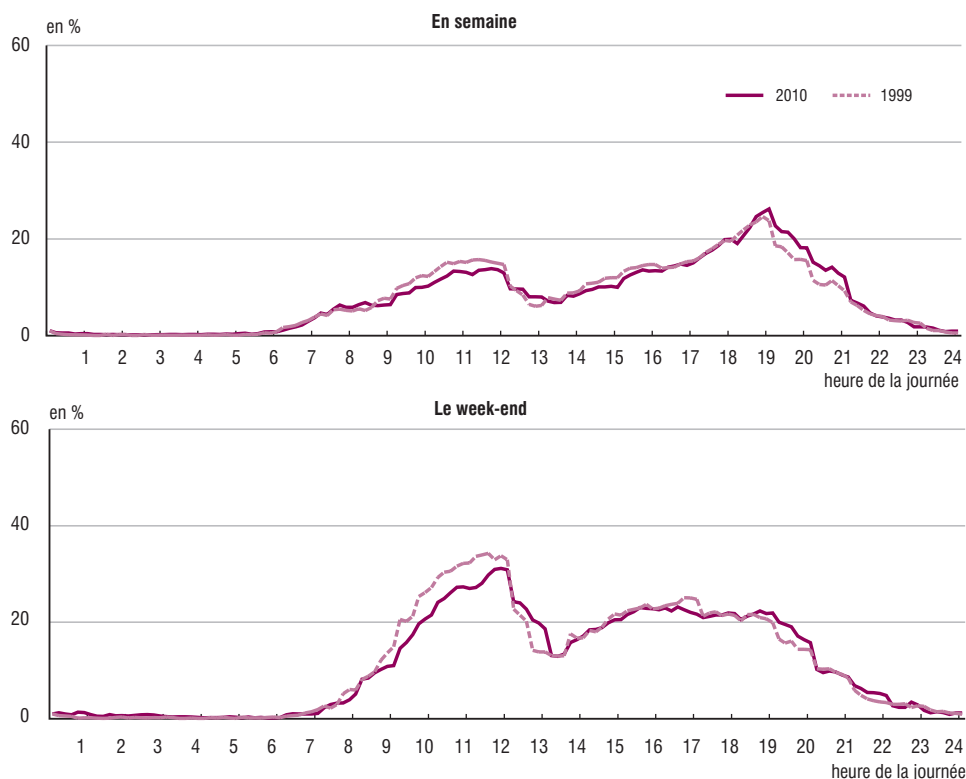
Cette augmentation du temps de travail est allée de pair avec une augmentation du temps de loisir, qu'on observe en moyenne là encore dans presque toutes les configurations. Elle est particulièrement sensible parmi les femmes en couple et sans enfant, qui gagnent en moyenne une demi-heure de temps libre. Seules les mères de familles nombreuses ont perdu en moyenne une vingtaine de minutes de temps libre depuis 1999.

Le temps que les hommes consacrent aux tâches domestiques n'a pas évolué en 25 ans

En 2010, les hommes effectuent 2 heures et 13 minutes de tâches domestiques en moyenne par jour, soit une durée équivalente à celle effectuée en 1999 (2 h 13) et 1986 (2 h 07). Pourtant, leur durée moyenne de travail professionnel s'est écourtée de 32 minutes en 25 ans, sous l'effet en particulier de la montée du chômage (6,1 % pour les hommes de 15 à 65 ans en 1986, 9,6 % en 2010), et du passage aux 35 heures. Ce temps de travail en moins correspond pour l'essentiel à du temps libre en plus ; il a augmenté de 19 minutes en moyenne sur cette période.

Non seulement la durée moyenne consacrée aux tâches domestiques par les hommes n'a pas varié, mais sa répartition au sein de la journée non plus, que ce soit au cours des jours de semaine ou du week-end (*figure 4*). En revanche, la composition des tâches domestiques

4. Répartition du travail domestique masculin



Champ : France métropolitaine, hommes âgés de 15 à 60 ans, hors étudiants et retraités.

Lecture : en 2010, en semaine, à 10 heures du matin, 10 % des hommes effectuent des tâches domestiques. En 1999 à la même heure, ils étaient 12 % à en effectuer. En 2010, le week-end, à 10 heures du matin, 22 % des hommes effectuent des tâches domestiques. En 1999 à la même heure, ils étaient 27 % à en effectuer.

Source : Insee, enquêtes Emploi du temps 1999 et 2010.

auxquelles ils s'adonnent le soir a un peu évolué : en semaine, par exemple, les hommes font plus souvent la cuisine (c'est le cas de 9 % d'entre eux, en hausse de 3 points) et s'occupent plus des enfants (4 %, en hausse de 1,5 point) qu'en 1999 ; en contrepartie, ils passent moins de temps à bricoler ou à jardiner (5 %, moins 1,5 point).

Les pères de famille ayant un enfant de moins de 3 ans consacrent plus de temps aux tâches domestiques, avec une heure de plus en moyenne que les hommes dans d'autres situations familiales. Ce temps supplémentaire va pour l'essentiel aux soins pour les enfants : entre 1/2 heure et 1 heure de plus que les hommes qui ont autant d'enfants mais sans enfant de moins de 3 ans. L'écart de durée des soins aux enfants selon leur âge s'est même accentué : les hommes vivant avec jeunes enfants s'en occupent 1/2 heure de plus en 2010 qu'en 1999, contre 5 à 10 minutes de plus lorsqu'ils ont tous plus de 3 ans. En revanche, dès lors que l'homme est en couple, le temps passé au noyau dur des tâches ménagères (ménage, cuisine, linge, courses) ne varie pas selon le nombre et l'âge des enfants.

Au final, si le temps libre a peu augmenté en moyenne pour les hommes depuis 1999, la situation diffère selon la configuration familiale. Lorsque les hommes sont en couples et n'ont pas d'enfant, ils ont gagné 12 minutes de temps de loisir. En revanche, lorsqu'il y a des enfants dans le ménage, ce gain est plus aléatoire. Les pères de trois enfants ou plus ont même moins de temps libre en moyenne qu'auparavant.

Plus il y a d'enfants dans le ménage, plus le partage des tâches domestiques reste inégal

Du fait de la moindre participation des femmes au travail domestique, l'écart du temps passé à effectuer des tâches domestiques entre les hommes et les femmes s'est réduit de 40 % en 25 ans : 3 heures en 1986 contre 1 heure et 48 minutes en 2010. Toutefois, ces écarts dépendent fortement de la configuration familiale.

C'est parmi les personnes seules que l'écart avec le sexe opposé est le plus faible. En effet, il n'y a pas de partage possible, chacun doit effectuer lui-même les tâches ménagères ou bien payer le substitut marchand. Il y a peu d'écart de revenu entre les hommes seuls et les femmes seules (3 % de plus pour les hommes selon l'enquête Emploi du temps)³ et les taux de recours au marché sont similaires, mis à part pour la commande et la livraison de plats cuisinés (9 points en plus pour les hommes). En revanche, les hommes seuls sont plus souvent aidés par des connaissances que les femmes seules : 6 points d'aide en plus pour l'aide au ménage ou au repassage, 5 points pour les repas. Au final, les femmes seules consacrent 43 minutes de plus aux tâches ménagères que les hommes seuls.

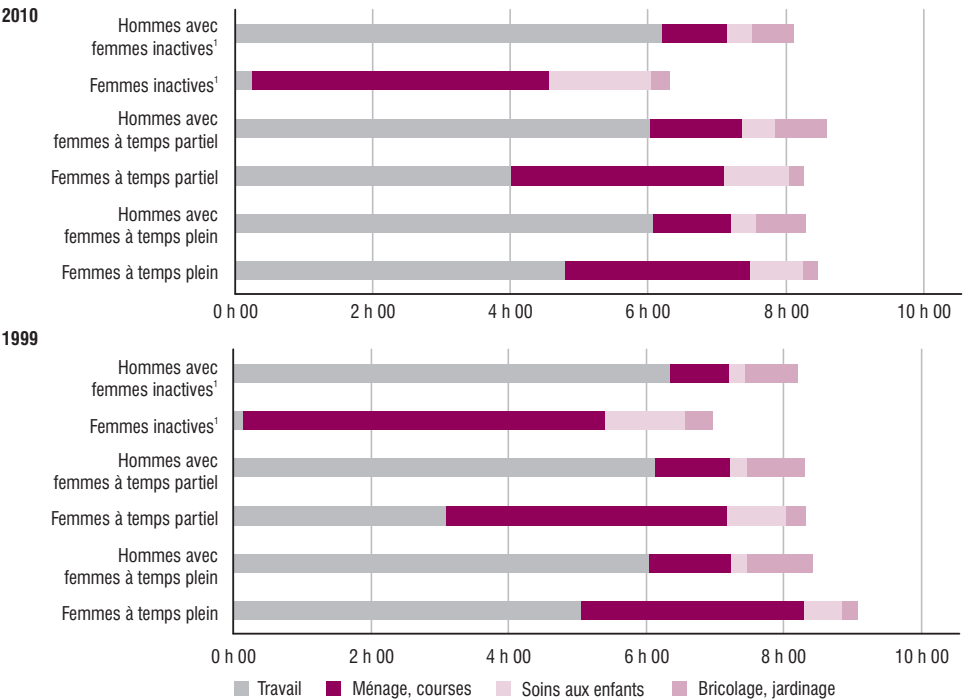
Parmi les personnes en couple, la configuration familiale dans laquelle la différence est la plus faible est le couple sans enfant, avec tout de même 1 heure et 21 minutes de plus consacré aux tâches domestiques par les femmes. Cet écart s'est fortement réduit, de 50 minutes en onze ans. L'inégalité du partage des tâches domestiques ne cesse de s'accroître avec le nombre d'enfants dans le ménage, en particulier s'il y a un jeune enfant de moins de trois ans (entre 2 et 4 heures de plus pour les femmes, selon les configurations familiales). Toutefois, là encore, et quels que soient le nombre et l'âge des enfants, la différence de temps passé aux tâches domestiques entre les conjoints a fortement diminué entre 1999 et 2010 (entre 1/4 d'heure et 1 heure et demie selon les configurations familiales).

3. D'après l'enquête Revenus fiscaux et sociaux 2009, les hommes vivant seuls et actifs gagnent en moyenne 25 430 euros de revenu avant impôt, les femmes seules et actives en gagnent 24 800 euros, les hommes gagnent donc 3 % de plus.

Au sein des couples dont l'homme est en emploi, ce sont les femmes qui travaillent à temps partiel et les femmes inactives qui ont le plus diminué leur contribution au travail domestique (figure 5). Dans les couples où l'homme est en emploi et la femme travaille à temps plein, l'écart de travail domestique est stable, à une heure et demie par jour en moyenne. Au final, lorsqu'on ajoute le temps professionnel au temps consacré aux tâches domestiques, les écarts sont faibles au sein des couples où les deux conjoints travaillent, leur durée totale étant comprise entre 8 et 8 heures 30 par jour. Lorsqu'un seul des deux conjoints travaille, le temps consacré aux tâches domestiques par celui qui ne travaille pas n'est pas le même selon qu'il s'agit de la femme ou de l'homme : la durée totale de travail domestique est de 4 heures chez les hommes ne travaillant pas, soit un tiers de moins que les femmes inactives en couple.

Le temps de travail domestique masculin est stable depuis 1999 pour tous les âges, et il a diminué pour tous les âges pour les femmes. L'écart de temps passé à effectuer des tâches domestiques entre les hommes et les femmes ne varie pas selon l'âge. Les plus jeunes ont tendance à faire moins de travail domestique que les plus âgés. C'était déjà le cas en 1999.

5. Répartition du travail professionnel et domestique en 2010 et 1999



1. Les chômeuses sont classées parmi les inactives.

Champ : France métropolitaine, personnes âgées de 15 à 60 ans, vivant en couple dont l'homme est actif occupé, hors étudiants et retraités.

Note : pour les femmes en emploi, il s'agit seulement des femmes en CDI ou titulaires de la fonction publique.

Source : Insee, enquêtes Emploi du temps 1999 et 2010.

Réduction des inégalités entre hommes et femmes pour les tâches ménagères, *statu quo* pour les activités parentales

Au sein des tâches domestiques, ce sont les tâches ménagères (ménage, cuisine, linge), pour lesquelles les inégalités entre femmes et hommes sont les plus fortes en 2010 comme en 1999. Toutefois, ces inégalités sont celles qui ont le plus diminué sur cette période (*figure 6*). Ainsi, l'écart moyen du temps passé à faire le ménage s'est réduit de 12 minutes. Cette diminution s'explique par la conjugaison d'une participation plus importante des hommes (+ 4 points) et moindre des femmes (– 8 points) à cette tâche, ainsi que d'une réduction des écarts du temps qu'ils et elles y consacrent. Le constat est identique pour la cuisine (écart réduit de 15 minutes). Pour le linge et les courses, c'est essentiellement la réduction des écarts de participation entre les hommes et les femmes qui expliquent la réduction des inégalités. À noter que lorsqu'ils font les courses, les hommes et les femmes y consacrent le même temps.

En 2010, les pères passent 9 minutes de plus par jour en moyenne à s'occuper de leurs enfants qu'en 1999. Toutefois, l'écart entre les pères et les mères reste stable car les mères y consacrent aussi plus de temps (*figure 7*). Les mères passent une demi-heure de plus que les pères à s'occuper de leurs enfants (soins corporels, médicaux, etc.) mais seulement 6 minutes de plus pour les jeux et l'instruction. L'écart de durée des soins en moyenne est lié à la fois à la proportion plus faible d'hommes qui s'occupent de leurs enfants et aussi à la durée plus courte des soins quand ceux-ci les font. En revanche, lorsque les parents jouent avec leurs enfants ou leur font réviser les leçons, ils y consacrent le même temps ; il y a juste moins de pères que de mères qui effectuent ces activités.

6. Évolution des tâches du noyau dur du travail domestique entre 1999 et 2010

	Temps moyen			Participation			Temps moyen des participants		
	2010		Évolution de l'écart H-F par rapport à 1999	2010		Évolution de l'écart H-F par rapport à 1999	2010		Évolution de l'écart H-F par rapport à 1999
	Homme	Femme		Homme	Femme		Homme	Femme	
	(en minutes)			(en %)		(en point de %)	(en minutes)		
Cuisine	24	70	– 15	47	82	– 8	51	85	– 11
Ménage	15	51	– 12	28	67	– 12	55	76	– 8
Linge	4	23	– 4	10	39	– 6	38	59	– 1
Courses	17	27	– 3	25	37	– 5	70	75	2
Divers ¹	13	11	– 2	19	22	3	72	50	– 4

1. La catégorie « divers » regroupe les activités comme effectuer les démarches administratives, couper le bois (voir encadré 2).

Champ : France métropolitaine, personnes âgées de 15 à 60 ans, hors étudiants et retraités.

Lecture : en 2010, les hommes passent 24 minutes par jour à faire la cuisine, les femmes y passent 70 minutes. L'écart de durée entre les sexes a cependant diminué de 15 minutes depuis 1999.

Source : Insee, enquêtes Emploi du temps 1999 et 2010.

7. Évolution des tâches parentales entre 1999 et 2010

	Temps moyen			Participation			Temps moyen des participants		
	2010		Évolution de l'écart H-F par rapport à 1999	2010		Évolution de l'écart H-F par rapport à 1999	2010		Évolution de l'écart H-F par rapport à 1999
	Homme	Femme		Homme	Femme		Homme	Femme	
	(en minutes)			(en %)		(en point de %)	(en minutes)		
Soins aux enfants	16	46	2	27	50	– 3	60	87	– 5
Jeux et instruction	10	15	– 1	17	27	– 1	57	55	– 2

Champ : France métropolitaine, personnes âgées de 15 à 60 ans, hors étudiants et retraités, avec au moins un enfant dans le ménage.

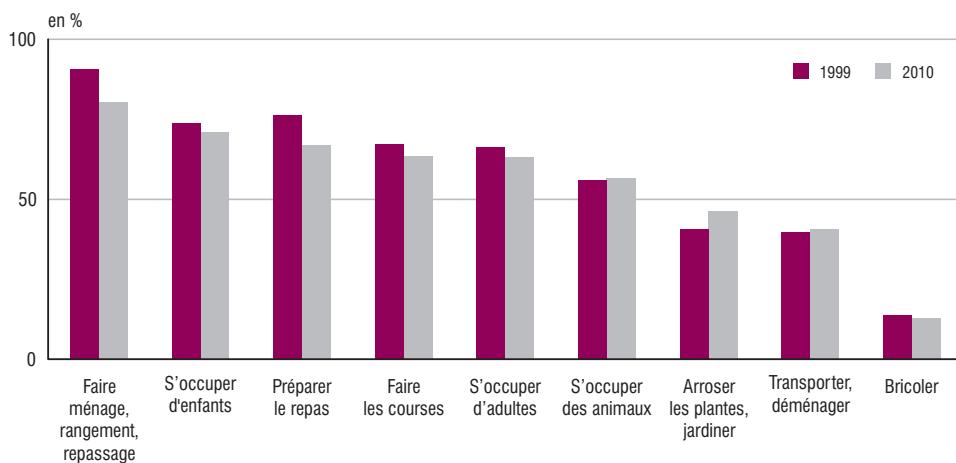
Lecture : en 2010, les hommes passent 16 minutes par jour à donner des soins aux enfants, les femmes y passent 46 minutes. L'écart de durée entre les sexes a augmenté de 2 minutes depuis 1999.

Source : Insee, enquêtes Emploi du temps 1999 et 2010.

La spécialisation du type d'aide offert aux autres ménages va en s'atténuant

Les personnes réalisent des tâches domestiques pour leurs besoins personnels mais peuvent aussi aider d'autres personnes : famille ou voisins par exemple. Elles aident plus souvent des connaissances dans les tâches qu'elles ont l'habitude d'effectuer pour elles-mêmes. Les femmes sont plus nombreuses à faire le ménage ou à s'occuper de leurs enfants et elles sont aussi plus nombreuses à le faire pour aider autrui (respectivement 80 % et 71 % de proportion de femmes parmi les aidants, *figure 8*). De même, le bricolage est plus souvent pratiqué par les hommes pour leur propre compte ou pour le compte d'autrui (87 % des aides bricoleurs sont des hommes). Toutefois, cette spécialisation s'est atténuée dans toutes les activités (sauf pour le bricolage), les hommes participant un peu plus dans les activités les plus féminisées et réciproquement. Parmi les aidants pour le ménage ou la préparation des repas, la proportion de femmes a diminué de 10 points en 11 ans ; à l'inverse, elle a augmenté de 6 points pour ce qui concerne le jardinage.

8. Évolution de la participation des femmes à l'aide domestique entre 1999 et 2010



Champ : France métropolitaine, personnes âgées de 15 à 60 ans, hors étudiants et retraités.

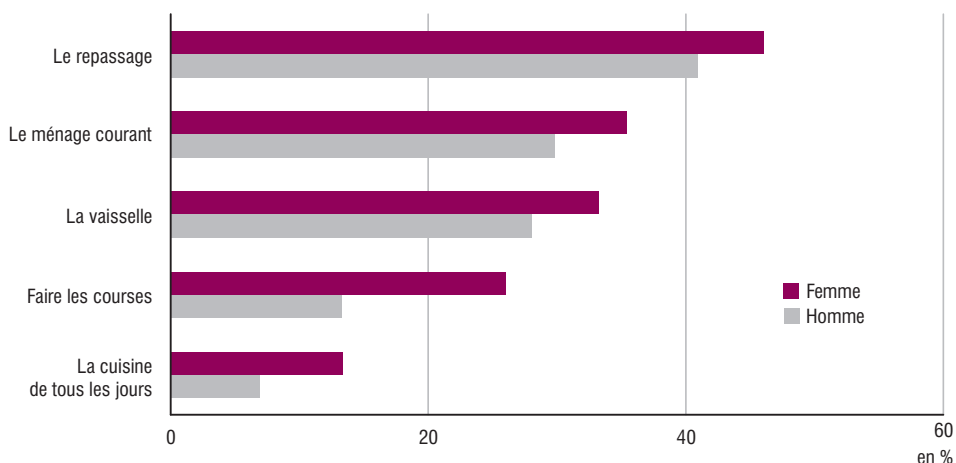
Lecture : en 2010, 80 % des personnes qui ont aidé une connaissance en faisant du ménage, du rangement ou en repassant dans les 4 semaines qui précèdent l'enquête sont des femmes.

Source : Insee, enquêtes Emploi du temps 1999 et 2010.

Les tâches domestiques sont peu appréciées

Plus de 4 personnes sur 10 qui ont fait du repassage dans la semaine précédant l'enquête le considèrent comme une corvée (*figure 9*). Il faut souligner que nous ne connaissons que le jugement des personnes qui ont effectué les tâches domestiques en question. Il est ainsi possible que parmi les personnes qui n'ont pas fait ces tâches dans l'intervalle de l'enquête, elles soient encore plus considérées comme des corvées, raison pour laquelle ces tâches n'ont pas été réalisées. Viennent ensuite le ménage courant et la vaisselle, jugés par 30 % des personnes qui le font comme corvée. Faire les courses et la cuisine de tous les jours sont moins fréquemment dévalorisés. Les femmes et les hommes ont la même hiérarchie d'opinions concernant les tâches domestiques, mais les femmes sont plus nombreuses à considérer les tâches domestiques comme des corvées, en particulier pour les courses (+ 13 points pour les femmes). Il n'y a pas de modifications par rapport à 1999 en ce qui concerne l'ordre des tâches déplaissantes. Globalement, si l'on excepte la cuisine de tous les jours, plus les activités sont

9. Part des personnes jugeant une activité domestique comme une corvée selon le sexe en 2010



Champ : France métropolitaine, personnes âgées de 15 à 60 ans, hors étudiants et retraités.

Lecture : parmi les femmes ayant effectué du repassage la semaine précédente, 46 % trouvent que le repassage est une corvée.

Source : Insee, enquêtes Emploi du temps 2009-2010.

jugées comme étant des corvées, plus les écarts de participation entre les hommes et les femmes sont importants. Ainsi, pour le repassage, activité considérée comme la plus déplaisante, 66 % des femmes y participent, contre 14 % des hommes. L'écart de participation n'est que de 19 points pour les courses.

La progression de la participation des femmes au marché du travail ne semble pas se traduire par un partage plus égalitaire des tâches domestiques entre les sexes. Si les femmes en font effectivement moins, les hommes n'en font pas plus. De plus, il semblerait que la moindre participation des personnes aux tâches domestiques n'ait pas été remplacée par des substituts marchands ou de l'aide informelle. Peut-on en déduire que les normes ou exigences sociales liées au travail domestique auraient évolué conduisant les ménages à accorder moins d'importance à l'entretien de leurs intérieurs ? Une telle tendance n'est cependant pas observée partout : ainsi, au Canada, la durée consacrée aux tâches domestiques par les femmes n'a pas évolué en dix ans tandis que la participation des hommes a augmenté d'un quart d'heure. ■

Le travail domestique

Les personnes interrogées remplissent un carnet en décrivant leurs activités, avec leurs propres mots. Ces carnets sont ensuite saisis et à chaque activité décrite correspond un code de la nomenclature suivante (il s'agit de la nomenclature de 2010). Il s'agit de postes généralistes et on ne peut donc distinguer ce qui a trait aux loisirs quand il y a ambiguïté possible. Par exemple, la rubrique couture regroupe à la fois des activités de loisirs comme faire du tricot mais aussi des activités plus contraintes comme repriser ses chaussettes. Les activités qui sont classées dans la nomenclature ci-dessous sont les activités non professionnelles. Ainsi, le fait de cuisiner pour une personne dans un restaurant contre une rémunération n'est pas classé dans l'activité du travail domestique de cuisine, mais est classé dans le travail professionnel. Si les nomenclatures ont évolué avec les enquêtes, elles restent assez proches et permettent des comparaisons temporelles. Des recodifications ont été effectuées quand cela était nécessaire.

Cuisine, ménage, courses

Cuisine :

- 311 : Cuisine : préparation et cuisson des aliments, épluchage
- 312 : Lavage de la vaisselle, rangement de la vaisselle, débarrasser la table
- 313 : Mettre la table, servir le repas

Ménage :

- 322 : Rangement des courses, chargement et déchargement de la voiture
- 323 : Rangement et nettoyage extérieur
- 324 : Ménage et rangement

Linge :

- 331 : Lavage du linge
- 332 : Repassage, pliage du linge
- 334 : Couture, tricot, crochet, cirage et lavage des chaussures
- 335 : Rangement des vêtements, préparer son sac, sa valise

Courses :

- 351 : Achats de bien de consommation, *shopping*
- 352 : Achats de services marchands (hors soins personnels), comme la location d'un DVD par exemple

Travaux domestiques divers :

- 341 : Chauffage, eau
- 342 : Gestion du ménage : faire ses comptes, courrier administratif

- 343 : Autres activités d'entretien de la maison
- 344 : Déménagement
- 361 : Recours aux services administratifs
- 399 : Autres activités domestiques, y compris «Aides » aux voisins et amis
- 431 : Soins aux adultes de son ménage
- 432 : Accompagner, tenir compagnie à un adulte de son ménage
- 433 : Autres aides à un membre adulte de son ménage
- 439 : Soins aux adultes d'un autre ménage
- 991 : Remplissage du questionnaire Insee

Soins aux enfants

Soin aux enfants :

- 411 : S'occuper d'enfants de son ménage (hors soins médicaux)
- 412 : Accompagner un enfant de son ménage, l'attendre
- 413 : Soins médicaux aux enfants de son ménage, à domicile
- 414 : Autres : bisous, câlins, gronderies, ...
- 419 : S'occuper d'enfants pour un autre ménage

Jeux et instruction :

- 420 : Jeux et instruction, but associatif
- 421 : Surveillance des devoirs et leçons
- 422 : Conversations, lectures non scolaires
- 423 : Jeux et activités à domicile
- 424 : Jeux et activités hors du domicile
- 429 : Jeux et instruction, pour un autre ménage

Bricolage, jardinage, soins aux animaux

- 371 : Gros travaux de construction : maçonnerie, plomberie, menuiserie, charpente, carrelage ...
- 372 : Aménagement et décoration de la maison (petits travaux)
- 373 : Entretien et réparation d'objets, d'appareils
- 374 : Réparations et travaux d'entretien relatifs aux voitures, 2 roues et bateaux
- 382 : Jardinage
- 383 : S'occuper des animaux domestiques : animaux de basse-cour et autres animaux à usage productifs
- 384 : S'occuper des animaux de compagnie
- 385 : Promener le chien, sortir un animal de compagnie
- 672 : Programme, installation, réparation d'ordinateurs

Les théories économiques et sociologiques sur le partage des tâches

De nombreuses théories proposent une explication des fondements économiques ou sociologiques de la répartition inégale des tâches domestiques entre les hommes et les femmes.

Dans la théorie de la famille proposée par G. Becker (1985), la spécialisation d'un conjoint dans les tâches domestiques est expliquée par le rendement de son temps relativement plus élevé dans ce domaine. Selon cette approche, il est plus rentable pour la famille que le conjoint ayant les plus faibles perspectives de gain sur le marché du travail se spécialise dans les tâches domestiques afin de laisser le second conjoint tirer le plus de profit possible du marché du travail. Toutefois ce modèle a été critiqué empiriquement car il présuppose l'agrégation des préférences de chacun des conjoints en une préférence unique valable pour l'ensemble de la famille.

D'autres approches, en particulier celles des modèles de négociation, considèrent que chaque conjoint négocie en fonction des conditions de vie probables en cas de séparation. Comme les hommes ont en moyenne un revenu plus élevé que les femmes, ils disposent d'un plus grand pouvoir de négociation et sont plus à même de contraindre leur conjointe à effectuer les tâches domestiques. De la même façon, plus une femme a une situation favorable en cas de séparation (elle

a des revenus élevés ou encore elle peut prétendre à une pension élevée de son ex-mari grâce à la législation en vigueur dans son pays), plus elle peut négocier les prises de décision du ménage, et en particulier elle peut négocier une répartition des tâches domestiques qui lui agréée. Certains économistes sont sceptiques sur la prise en considération du divorce comme une menace en cas d'insatisfaction dans le ménage. Ils lui préfèrent, comme situation de menace, une situation de couple mais de conflit et de mésentente [Bergstrom, 1996]. De plus, les menaces peuvent évoluer dans le temps, tout comme leur crédibilité. Enfin, les hommes, toujours du fait de leurs salaires en moyenne plus élevés, ont plus de chances de pouvoir se procurer les substituts marchands (aide ménagère, livraison de repas, etc.) en cas de séparation.

Les évaluations empiriques des différents modèles sont difficiles à mettre en œuvre car les hypothèses de ces modèles sont souvent complexes et les données disponibles ne permettent pas forcément de refléter cette complexité. De plus, la présence de jeunes enfants dans un ménage semble modifier fortement les comportements, et ce changement peut être temporaire ou au contraire permanent car les préférences initiales des conjoints se modifient.

Pour en savoir plus

Becker G.S, «Human capital, effort, and the sexual division of labor», *Journal of Labor Economics* vol. 3 issue 1, 1985.

Bergstrom T.C. «Economics in a Family Way», *Journal of Economic Literature*, vol. XXXIV, décembre 1996.

Brousse C., « La répartition du travail domestique entre conjoints reste très largement spécialisée et inégale », *Insee Références France*, portrait social, édition 2000.

Chenu A., Lesnard L., «Time Use Surveys : a Review of their Aims, Methods, and Results », *European Journal of Sociology* vol.47 n° 3, décembre 2006.

Dumontier F., Guillemot D., Méda D., « Temps sociaux et temps professionnels au travers des enquêtes Emploi du temps », *Économie et Statistique* n° 352-353, Insee, 2002.

Hersch J., Stratton L., « Housework, Wages, and the Division of Housework Time for Employed Spouses », *American Economic Review*, vol. 84, n° 2, 1984.

Ponthieux S., Schreiber A., « Dans les couples de salariés, la répartition du travail domestique reste inégale », *Données sociales : la société française*, Insee, 2006.

Ricroch L., Roumier B., « Depuis 11 ans, moins de tâches ménagères, plus d'Internet », *Insee Première* n° 1377, novembre 2011.

Ricroch L., « Les moments agréables de la vie quotidienne : une question d'activités mais aussi de contexte », *Insee Première* n° 1378, novembre 2011.

Rousse H., Roy C., « Activités ménagères et cycle de vie », *Économie et statistique* n° 131, Insee, 1981.

Sofer C., « Modélisations économiques de la prise de décision dans la famille », Conseil d'Analyse Économique, *Égalité entre femmes et hommes : Aspects économiques*, Paris : La Documentation française, Annexe A, 1999.
